

Appel à communications

Les huitièmes Rencontres méridionales de Préhistoire récente se tiendront à Marseille les vendredi 7 et samedi 8 novembre 2008. La première journée sera consacrée à des communications thématiques, la seconde à des communications d'actualité.

Journée thématique : "Marges, frontières et transgressions"

Dans le domaine de la Préhistoire récente, les données issues de la culture matérielle sont à la base même de l'identification et de la définition des cultures archéologiques. Leur définition fait appel en soi aux notions de frontières, de limites géographiques des groupes définis : ces derniers existent dans un espace borné au-delà duquel se structurent d'autres ensembles culturels. La définition des cultures est relativement aisée et/ou démonstrative dans les "zones centrales", mais l'exercice devient plus périlleux sur les "marges". L'expression peut y être exacerbée (renforcement centrifuge des traditions culturelles : cf. par exemple le Rubané en Europe nord occidentale, ou le PPNB au Proche-Orient) ou au contraire diluée dans des "ensembles mixtes". Cette question des marges est particulièrement cruciale en ce qui concerne la néolithisation, mais se retrouve tout au long de la Préhistoire récente, du Mésolithique à l'âge du Bronze (par exemple, la "frontière" définie entre Chasséen et Cortaillod). Au sein d'un même ensemble culturel se pose la question de la définition d'entités cohérentes, margées, mais partageant des termes communs (par exemple, la quête des "pays fontbuxiens"). Quels critères objectifs permettent de définir des marges ou des frontières, lesquels signent des transgressions ?

Ces questions peuvent être abordées sous divers angles.

- **Du point de vue typologique**, une culture définie par un type de vestige l'est-elle de la même façon si un autre type de vestige est pris en considération : y a-t-il superposition entre les différentes nappes typologiques ? Dans ce cas, comment définir les frontières, les limites culturelles ? Quelles distinctions établir entre styles et cultures ? Quelle est l'efficacité heuristique de la notion de "dynamique culturelle", établie en particulier dans le domaine lacustre sur de grandes séries d'objets et de multiples critères typologiques et technologiques ?
- **D'un point de vue géographique**, certains milieux doivent-ils forcément être considérés comme des zones en marge ou en périphérie, telles les îles ou les milieux montagnards ? Les concepts de centre et de périphérie ne sont-ils pas des constructions autocentrées, appliqués à partir d'un état des connaissances plutôt que d'une analyse spatiale objective ?
- **D'un point de vue économique**, la reconnaissance de vastes réseaux d'échanges est corrélative à la transgression de divers milieux culturels. Certains biens transgressent les frontières archéologiques, d'autres ont des limites de diffusion au sein d'un même groupe : comment penser ces contrastes ?
- Des questions de même ordre se posent **d'un point de vue chronologique** : la définition d'une occupation ou d'un groupe culturel est de fait bornée dans le temps. L'ampleur des débats sur les périodes dites de transition montre à elle seule la pertinence de ce genre de questionnement pour les préhistoriens.
- **D'un point de vue conceptuel**, en quoi les modes de pensée du moment influencent-ils (ou elles ?) la réflexion des chercheurs ? Le Chasséen a parfois été décrit comme la première culture unitaire de la France ; à l'inverse, la définition des "styles régionaux", des "provinces", des "pays", qui fleurissent pour certaines périodes (on songe au Néolithique final méridional), ont-ils à voir avec des pensées régionalistes, voire autonomistes ? Comment l'organisation de la recherche et sa structure économique et sociale se répercutent-ils sur la définition même des groupes culturels ?

Pour aborder ces questions, on privilégiera les communications synthétiques sur un point particulier, les réflexions d'ensemble ou les communications collectives tirant parti de l'actualité de la recherche.

Journée d'actualité

Fouiller sans publier est un peu vain. La journée d'actualité est donc importante pour que l'information abondante issue du terrain préventif, mais aussi des travaux programmés, puisse être transmise à la communauté. La tenue des Rencontres à Marseille sera l'occasion de faire ressortir les travaux régionaux, mais la place est libre pour toutes communications d'actualité concernant la Préhistoire récente dans le Sud de la France ainsi que dans les régions et pays limitrophes.

Durée des communications

Pour la journée thématique, les communications dureront 25 minutes, quel que soit le nombre de participants à la contribution ; 5 minutes seront accordées pour les questions. Les communications d'actualité, placées en deuxième journée, dureront 15 minutes et seront suivies de 5 minutes de questions.

Il est également possible de proposer des contributions par poster qui seront affichés durant la tenue des Rencontres.

Renseignements et inscriptions

Pour les communicants :

Vos propositions de communications (thématique, actualité, poster) doivent nous parvenir d'ici le 30 avril 2008. Les personnes souhaitant intervenir dans la première journée devront fournir un résumé argumenté de leur intervention permettant de juger de l'adéquation de la proposition avec le thème retenu. Le Comité d'Organisation se réserve le droit de suggérer aux participants de s'inscrire plutôt dans l'une ou l'autre des formules possibles (Journée thématique / Actualités / Posters).

Tous les communicants retenus devront fournir un résumé définitif au 30 juin 2008 (les communications sans résumé ne seront pas acceptées). Les articles sont à fournir de préférence au jour du colloque et au 31 décembre 2008 dernier délai.

Pour les auditeurs :

A partir de 01/01/2008 jusqu'au jour du colloque (sur place). Pour s'inscrire, vous voudrez bien remplir la fiche d'inscription accompagnée d'un chèque à l'ordre de RMPR de 10 € pour les membres de l'association, 20 € pour les non membres.

<http://rmpr.asso.free.fr/>
rmpr.asso@free.fr